

Ainsi parle Shri Ram Chandra

Propos Collectés par Sri S.A.Sarnadji

SOUVENIRS DE LA VIE DE LALAJI

1. Lalaji, à cause de son maigre salaire, a mené une vie très difficile. De nombreux invités avaient l'habitude de venir le voir de temps à autre. À tous une chose ou une autre à manger leur était offerte, comme le sakkar poli etc. Le thé n'était pas en vogue à cette époque. Lalaji lui-même ne prenait pas du thé n'importe quand, et il ne fumait pas non plus. Pourtant, il offrait du thé à ceux qui en avaient l'habitude. Quant à lui-même, il prenait toujours une décoction de Tulsi.

À une occasion, où j'avais été chez lui, nous nous sommes assis pour dîner avec une seule assiette (comme il était en vogue dans l'Inde du nord), Lalaji avait des chappattis rassis et un plat de légumes servis de son côté tandis que les frais étaient de mon côté. Je ne peux exprimer la grande souffrance que j'ai ressentie lorsque j'ai remarqué cela. J'ai commencé par manger les chappattis servis de son côté malgré l'injonction insistante de Lalaji de ne pas le faire. Je lui dis 'Ne sera-t-il pas mieux de finir d'abord les rassis de façon à avoir le goût des frais ensuite ? » et je continuai à les manger.

À une autre occasion un véritable miracle eut lieu. Tout d'un coup, quelques invités arrivèrent. Juste un peu plus tôt Lalaji avait envoyé quelqu'un au moulin pour chercher du blé moulu. Mais la personne qu'il avait envoyé au moulin n'était pas revenu même après un assez long temps. Les efforts pour emprunter de la farine dans le voisinage s'avérèrent aussi être vains. Les invités avaient de plus en plus faim avec le temps qui passait. Que pouvait-on faire d'autre ? Lalaji était très ennuyé. Alors qu'il réfléchissait si il serait possible d'acheter quelque chose à manger dans le magasin et d'en faire quelque chose, juste à ce moment-là, une personne riche est arrivée, avec suffisamment de plats pour 10 à 20 personnes et pria Lalaji d'avoir l'amabilité de les accepter. Tout le monde était émerveillé. Tous eurent un heureux et somptueux repas.

2. Une fois j'allais à Fatehgarh avec quelques amis. C'était l'hiver. Il devait être une heure du matin quand nous arrivâmes. Certains parmi nous suggèrent

que nous ferions mieux de rester à la gare jusqu'au matin plutôt que d'aller chez Lalaji. Mais au fond de mon cœur je voulais rejoindre la maison de mon Guru Maharaj, qu'importe aussi tard qu'il puisse être. En même temps, une hésitation se cachait en moi puisque cela équivalait à les déranger à une heure étrange. Quoi qu'il en soit, finalement nous décidâmes d'y aller et le firent.

Quelqu'un ouvrit la porte et nous avons occupé n'importe quel coin que nous avons trouvé et nous avons dormi. J'ai trouvé un coin dans la cour près de la mangeoire du bétail. J'ai étendu là une couverture en ai tiré une autre sur moi et ai dormi. Au matin le fils de Lalaji vit que je dormais près de la mangeoire et le rapporta à Lalaji en disant, « père, il dormait près de la mangeoire ». Lalaji sembla ne pas avoir entendu puisque déjà il savait tout. Et, appréciant son agréable présence à tout moment, je dormais heureux sans même être conscient du froid.

3. La femme de Lalaji, de nature, s'emportait très facilement. D'un autre côté, Lalaji était une personne très consentante. Il avait souvent l'habitude de dire 'La femme d'un saint doit être seulement maussade'. Cela fournit une ample occasion de pratiquer la tolérance. – C'était sa conception.

4. Une fois, le fils du percepteur eut la typhoïde. Elle ne se calmait pas avec aucun traitement. Alors quelqu'un parla au percepteur des pouvoirs spirituels de Lalaji. Le percepteur se précipita chez Lalaji et le persuadant avec beaucoup de difficulté l'emmena chez lui. La fièvre commença à céder dès le jour suivant et le garçon fut complètement guéri en quelques jours. Le percepteur était très heureux et commença à considérer Lalaji avec grand respect. Mais quelqu'un gâcha l'oreille du percepteur disant que Lalaji avait commandé quelques mauvais pouvoirs et c'était la cause de la fièvre de son fils. Le percepteur fit venir Lalaji et lui posa des questions à ce sujet. Lalaji fit alors une audacieuse réponse 'Monsieur, je ne connais pas un tel mal et je ne suis pas un fakir d'un tel type qui tromperait les gens de cette façon. Si vous n'aviez pas confiance en ma sainteté, pourquoi alors êtes-vous venu me voir ? S'il vous plaît ne répétez jamais ces paroles'. Le pauvre percepteur, plongé dans l'insulte comme il l'était, devait baisser la tête de honte et avoir recours au silence. Il recommença comme avant à considérer Lalaji avec grand respect.

5. L'enfance de Lalaji a été jonchée de grandes difficultés. Une servante s'occupa de lui et prit soin de tous ses besoins. Maintes fois il n'avait pas de dîner. Il devait le faire avec juste un peu de lait et aller se coucher. Il se sacrifia beaucoup pour son frère. Étant satisfait d'avoir un emploi pour gagner sa vie, il abandonna sa part de ses biens à son seul frère.

6. Lalaji était extrêmement frugal en paroles. Pendant des heures il avait l'habitude de rester silencieux avec des satsangis. Mais aussitôt qu'il sentait qu'ils étaient mal à l'aise avec le silence, il commençait à parler. En de telles occasions, il bavardait avec eux sans fin. Les gens l'écoutaient bouche bée comme s'ils étaient enchantés, sous le charme de ses paroles. (Le même trait s'est développé en moi aussi)

Ceux qui ont eu la chance de son contact – aussi bref soit-il – étaient convaincus qu'il était un Grand Saint. Une telle simplicité et une telle pureté étaient siennes. Malgré qu'il soit très économe en paroles, cette impression était créée sur les gens.

(Je n'ai pas une telle chose en moi. Les gens me prennent pour un nigaud. Lalaji m'a dit une fois 'Les gens seront déçus par votre simplicité.' C'est vrai.)

Quelques cinquante – soixante Sannyasins avaient l'habitude de venir voir Lalaji pour obtenir un training spirituel. (Brahma Vidya). Mais Lalaji n'accordait la permission à aucun d'eux de transmettre aux autres. Connaissez-vous la raison derrière cela ? S'il l'avait fait, cela aurait beaucoup trop gonflé leur ego.

8. De nombreuses années se sont écoulées après le Maha Samadhi de Lalaji. L'instruction reçue était que je dois travailler en tant que son successeur représentant. Chaque fois que j'ai donné la transmission aux abhyasis, j'ai éprouvé qu'un intense (épais) courant de lumière coulait à mon cœur. De nombreux Abhyasis ne pouvaient le supporter. Une fois, tandis que j'étais en train de donner un sitting à un abhyasi âgé qui était venu me voir cria tout d'un coup très fort, disant « Que faites-vous ? Qui sera capable de résister si tu transmets de cette manière ? Comment alors la mission (travail) de Lalaji pourrait-elle s'accomplir ? » Je dis : « Frère, ceci est, tous les jours, ma difficile situation. Me diriez-vous, s'il vous plaît, comment il peut être régulé ? » Pour cela il suggéra que je dois prier Lalaji pour cela. Et, je fis comme cela. Lalaji était très heureux et dit : 'Cette capacité était une capacité gagnée par toi-même. Je ne considérais donc pas correct de l'arranger sans ton accord. J'attendais ta prière pour le faire'. Depuis donc ma transmission assumait une forme adoucie.

9. Les pouvoirs et les capacités de Lalaji étaient illimités. Je ne connais pas un tel second exemple. Il pouvait transformer une personne juste d'un clin d'œil. Une fois il choisit une personne laïque pour partager un training spirituel lequel, bien sûr, était un très mauvais débauché. Mais, vous voyez la capacité de Lalaji ! Dès qu'il commençait à obtenir un training spirituel de Lalaji, chaque fois qu'il allait répéter l'acte méchant, chaque fois, il souffrait d'impuissance. Avec des centaines de vains essais, il était frustré et à la fin il devait complètement

abandonner. Il est toujours vivant. Ses yeux sont pleins de larmes de gratitude juste à la mention du nom de Lalaji !

10. De nombreuses personnes avaient l'habitude d'apporter à Lalaji une variété de choses comestibles et de fruits. Chaque fois que j'allais à Fatehgarh, j'avais l'habitude de manger du raisin à la satisfaction de mon cœur.

11. Il y avait un Moulvi Saheb dans le voisinage de Lalaji. Une fois lorsque Lalaji avait un mal d'estomac le Moulvi a guéri ce mal. Depuis lors Lalaji développa un grand respect envers lui. Tous les deux partirent une fois voir un saint Musulman. Le saint les a fait attendre longtemps à la porte et ensuite il envoya un serviteur porter un mot que seuls ceux qui avaient un lien avec Dieu avaient la permission de le voir ce qui équivalait à presque une humiliation. Lalaji pouvait, bien sûr, tolérer l'humiliation qui lui était faite mais pas le Moulvi Saheb. Voilà qu'il réalisa un prodige. Le saint, tout d'un coup, commença à se tordre de douleur qui le brûlait dans l'estomac. Il envoya un serviteur leur demandant humblement d'entrer. Lalaji lui demanda alors : « Êtes-vous maintenant au moins convaincu que j'ai, ou non, un lien avec Dieu ? Vous devez subir cette punition pour avoir insulté la personne âgée qui m'accompagne. Comprenez-vous ? » Le saint s'est trouvé soulagé de la douleur seulement après avoir admis sa folie et avoir demandé leur pardon. Disant qu'un saint ne devrait pas avoir une telle arrogance, Lalaji repartit avec le Moulvi.

12. Lalaji avait avec lui un livre contenant la description de méthodes pour faire des miracles. Désirant le lire je demandai le livre au fils de Lalaji. Mais Lalaji me l'interdit, disant : 'Tu ne le lis pas'. Il a dû avoir une appréhension de peur que je sois abîmé par sa lecture. En fait, le miracle est un sujet banal. Il est besoin de volonté pour le faire. Au cours de sa vie Lalaji a réalisé de nombreux miracles qui ne sont mentionnés nulle part. L'attention de Lalaji ne s'est jamais tournée vers eux.

13. Dans la maison de Lalaji chaque fois que Prasad était offert il avait l'habitude de dire que les enfants devaient être servis les premiers. Il avait l'habitude d'appeler les enfants de la ruelle et leur distribuait à tous Prasad. Il avait l'habitude de dire « *les enfants savourent énormément le Prasad.* »

14. Lalaji disait toujours 'Vous voyez ! Nous avons tous une faiblesse ou une autre. Mais notre attention doit se tourner vers nos vertus et non vers nos faiblesses.' Quant à moi, je ne voyais même pas une seule faiblesse chez Lalaji.

15. Lalaji prenait une nourriture très frugale. Sa faim était très limitée. Il se débrouillait avec seulement deux chappattis. Je l'imitais aussi en ceci, bien qu'il y ait de nombreuses choses imitables en lui. D'imperfection il n'en avait aucune !

Une fois, j'étais très contrarié de ne pas pouvoir imiter même une seule de ses qualités, bien qu'il fût un véritable réservoir de qualités. Mais dès que cette pensée m'eut traversé l'esprit une voix alors était entendue d'en haut : « *Mais vous avez assimilé Laya Awstha¹ ce que personne jusque-là n'a fait* ».

16. Un talent mystérieux que Lalaji avait était la façon inimitable dont il répondait aux questions. Il parlait aux gens du village dans leur propre langue alors qu'il expliquait aux érudits dans un style plein d'érudition. Il élucidait des problèmes complexes les rendant très faciles et intéressants.

1 Laya Awastha : 1. Dissolution. 2. Synonyme de Pralaya (dissolution d'une partie de l'Univers seulement). 3. Dissolution de l'être individuel, se fondant dans l'Unique existence. 4. Dissolution de quelque chose qui continue d'exister potentiellement.
Laya Awastha : Fusion, ou acte de fusionner dans un Etat de conscience. Immersion parfaite.

NUDI MUTTUGALU

THUS SPEAK

1. Mon père n'aimait pas la méditation etc ; ce que je faisais. Il avait l'habitude de dire que de telles choses sont pour la vieillesse. Il m'avait enseigné quelques stotras (Hymnes) et Gayatri mantra. Selon lui il était suffisant que je les récite. Mais son opinion est fautive. On n'a pas le contrôle sur ses propres pensées dans la vieillesse quand on est incapable de résister à leurs pressions. On se sentirait alors frustré à cause des perturbations (dues au manque de paix). Mon opinion donc est que le training spirituel doit être pratiqué dès le jeune âge.
2. La Philosophie c'est penser ; le Yoga c'est faire ; et la Réalisation c'est ne pas faire.
3. Une des caractéristiques saillantes d'une personne réalisée est qu'il n'y a pas même un iota d'égoïsme en Lui, parce que, en lui, le 'soi' lui-même est totalement nié.
4. Sat Chit Ananda est comme un jouet dans les mains d'un enfant. Nous avançons beaucoup au-delà de lui.²
5. Simplement ne pas parler n'est pas le vrai Silence (*Mouna*). Cela n'apporte aucun bénéfice. Nos pensées et nos sentiments doivent être réduits au silence. Cela est réellement le vrai silence.
6. Les Avatars descendent de la sphère de Maya Maha.³ Bien sûr ils viennent avec davantage de pouvoirs que la Personnalité Spéciale. Mais c'est la Personnalité Spéciale seule qui est capable d'atteindre quelqu'un au-delà de l'Origine. Les Avatars ne peuvent pas le faire.
7. Les gens acclament « Victoire à Ram Chandra, Victoire à Shankar ». 'Savez-vous ce que cela veut dire ?' Que Sa Volonté soit faite, Victoire à Sa volonté. Quoi d'autre pourrait être la volonté de Dieu que nous regagnions notre forme d'origine ?
8. On ne doit pas trop contempler Ahankar (Ego). Plus nous pensons à quelque chose, d'ailleurs, plus profond cela sera dans notre mental plus cela gagnera de

2 Sat = Existence, Chit = Connaissance, Ananda = Béatitude. Les trois qualités divines.

3 Maya Maha : La Réalité Para phénoménale. La limite de Maya.

la force. Ainsi la chose dont vous voulez vous débarrasser devient à la place renforcé. Par conséquent, la meilleure chose est de l'ignorer.

9. Quelle est la différence entre méditation et concentration ? Dans la méditation il y a une 'attente' de quelque chose. Il n'y a pas d'attente dans la concentration. Comment pouvez-vous obtenir quelque chose que vous n'attendez pas ?

10. Le cœur génère une sorte de 'charge' pour se maintenir. Pourtant, les pensées aussi génèrent une charge dans une certaine mesure. Ainsi l'accumulation des pensées en nous conduit à l'accumulation de charge aussi. La méditation effectue un vacuum dans le cœur et alors les pensées se trouvent délogées de leur siège. Lorsqu'elles seront ainsi délogées, elles cesseront d'être chargées et perdront de ce fait leur pouvoir. Mais, malheureusement nous pensons à elles de façon répétitive et les renforçons.

11. Quand nous voyons une chose pour la première fois une légère impression est formée. Quand nous la voyons encore et encore l'impression devient plus profonde (plus forte).

12. Cela m'irrite de voir quelqu'un acclamer Sat Chit Ananda. C'est comme un ver qui se nourrit de bouse de vache et admire sa saveur. Sat Chit Ananda (état) n'est rien comparé à Laya Awastha (fusion).

13. 'Lumière' est un voile entre nous et Dieu. Seulement lorsque notre attention va au-delà de celui-ci nous pouvons avoir la vision de Dieu. Si nous voulons avoir un aperçu de Dieu nous devons, nécessairement transcender la lumière.

14. Ceux à qui on dit d'être intelligents pensent et pensent, causant divers canaux. Un imbécile fait seulement un unique canal. Réellement parlant l'imbécile est sage.

15. Je suis toujours un penseur indépendant. Si quelqu'un pose des questions concernant les textes, je peux, peut-être, ne pas pouvoir répondre. Si je vends ma liberté à l'autorité des textes que me reste-t-il, tant soit peu, pour répondre ?

16. Seul celui qui s'oublie peut se souvenir de Dieu au sens réel. Quant à moi, frère, je deviens parfois athée. Nous savons seulement comment étancher notre soif et notre faim. En ce qui concerne Dieu, une terrible ignorance s'est installée en nous.

17. Manas (mental), Buddhi (intellect), Chit (conscience) et Ahankar (Ego) sont les composants de la conscience.

18. La libération est une chose assez mesquine. Les gens ne veulent pas aller au-delà d'elle. Leur attention ne va absolument pas plus haut.

19. Les reliques des anciens royaumes peuvent être prises pour être le meilleur moyen pour nous enseigner la renonciation (Vairagya). Juste réfléchissez : à une époque, combien de rois ont pu étaler leur orgueil et leur grandeur dans ces lieux ! Combien dense avait été la population bourdonnante ! Toutes ces choses ne démontrent-elles pas combien notre vie est creuse et notre ego fragile ?

20. Ceux qui ont des sentiments communs et bornés profondément enracinés ne peuvent progresser même dans les choses du monde, encore moins dans la spiritualité. Une fois un Moulvi est venu me voir. Sa progression spirituelle stagnait puisque il n'y avait pas d'aide disponible de la part de son guru. J'ai enlevé tous ses obstacles en un seul sitting et nettoyé le chemin pour une autre progression. Mais vous voyez ! La personne n'est jamais revenue. Un autre exemple de bigoterie religieuse est-il nécessaire ?

21. Afin d'atteindre une avancée spirituelle nous ne devons jamais perdre de vue le but. Deuxièmement nous devons nous intéresser à la pratique. Ceux dont le but se limite seulement à se débarrasser d'afflictions mondaines ne sont pas dignes de Bramhavidya (spiritualité). La spiritualité n'est pas le champ des faibles et des stupides.

22. Les choses qui servent à provoquer notre progression, provoquent elles-mêmes aussi notre chute. C'est la règle dans le royaume de Dieu.

23. Les pensées perdent leur intensité à des niveaux plus élevés.

24. La dévotion et le souvenir sont là seulement aussi longtemps que nous restons loin de Dieu. Tous deux disent adieu une fois que nous entrons dans Sa sphère. Supposez que vous soyez loin de votre père (ou d'un proche parent). Aussi longtemps que vous êtes loin de lui vous vous souvenez de lui. Une fois qu'il est à la maison, vous restez comme si il n'y a pas d'attraction du tout.

25. Dans le champ de la spiritualité, pensée et action sont comme les deux roues d'un chariot. À moins qu'elles avancent toutes les deux ensemble, la progression est impossible.

26. Les gens regardent seulement dans le comportement général (extérieur) d'un yogi – si il prend de la nourriture à point nommé, quelle est sa tenue, si il

s'habille élégamment ou a des habits communs. Qu'est-ce qui ne va pas même si il y a disparité dans ces choses ? Un saint transcende tout cela et reste à un niveau plus élevé.

27. Faites quoi que vous fassiez, oubliez que vous êtes celui qui fait. Tous les Karmas (Actions) deviendront alors Akarmas (Non-actions). Aucun de ceux-ci ne pourront être la cause de l'esclavage.

28. Même si la 'Lumière' aide à provoquer l'intérêt et la confiance dans la pratique, elle n'est pas le but en elle-même. D'une certaine façon, elle est un obstacle à la Réalisation finale.

29. Il est difficile de comprendre une chose qui est extrêmement simple. Sa simplicité elle-même la voile.

30. Les gens acceptent les traditions sans réfléchir. Respectons nos anciens. Mais, nous ne devons pas suivre sans discrimination ce qu'ils ont tous suivi. Quelqu'un un peu audacieusement m'a demandé : « Nos anciens qui ont bâti les temples et installé la tradition de l'adoration de l'idole étaient-ils stupides ? » Malgré mon effort pour me retenir, des mots sortirent immédiatement : « Quelle évidence avez-vous pour prouver qu'ils n'étaient pas stupides ? » Il resta sans mot.

31. « Supposez que nos anciens soient allés en prison pour quelque raison, cela signifie-t-il que nous devons aussi aller en prison ? Le problème est nôtre, non celui de nos ancêtres. Nous devons résoudre notre problème de la façon que nous trouvons appropriée. »

32. Un aspirant qui était un Hindou est allé voir un saint Soufi cherchant de la spiritualité. Le saint accepta de lui enseigner la spiritualité à la condition que l'aspirant tonsure sa touffe de cheveux et enlève son fil sacré. Qu'est-ce que cela montre, vous savez ? De telles personnes n'ont absolument pas une approche de l'Infini. Celui qui a une approche de ce point ne peut prononcer des mots aussi mesquins.

33. Seulement une seule méthode de pratique devrait être suivie à la fois. Suivre plusieurs méthodes simultanément ne sert à rien. Si une méthode s'avère être sans intérêt, mieux vaut l'écarter. Le mélange des méthodes n'a pas d'utilité.

34. Toutes les religions ont à leur base la peur et la tentation – la tentation du ciel et la peur de l'enfer. Aussi longtemps que la peur et la tentation persistent nous restons loin de la Réalité. Si nous voulons arriver à la Réalité nous devons monter au-delà de la religion.

35. Les gens, bien sûr, adorent Dieu, mais Dieu n'est absolument pas conscient de leur adoration.

36. Quel est le sens de l'unité dans la diversité ? Tout le monde sait que la goutte est dans l'océan, mais l'on sait rarement qu'il y a l'océan dans la goutte. Quand on expérimente que l'océan demeure dans la goutte, seulement alors se fait jour la réalisation de l'unité dans la diversité.

37. Quel est le défaut de nos diverses organisations dans le temps présent : nous travaillons avec nos moyens limités. Si la conscience de l'existence du pouvoir Divin et son expérience est là, disposition d'esprit étroite, conflit et haine ne surviendront pas. L'oubli de l'existence du pouvoir divin est la cause de tous les maux.

38. Les textes prescrivent qu'on doit assumer que le Gourou est Dieu. Quant à moi je dirais que le Guru doit être considéré comme un serviteur.

39. Il y a deux types de Sannyasis : ceux qui renoncent et ceux qui annihilent totalement la vérité (Destructeurs).

40. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent sont du deuxième type. Ils s'abîment eux-mêmes et en abîment aussi bien d'autres.

41. Certaines personnes gardent secret le type de japa (chapelet) ou pooja qu'ils font. C'est comme un voleur qui garde secret son vol de peur que d'autres puissent venir le connaître. Qu'est-ce qui est mauvais si la bonne chose qu'ils font est rendue connue aux autres de sorte qu'ils commenceraient aussi à le faire ?

42. La bigoterie religieuse est un grand obstacle au progrès spirituel. Nous avons pris ceci des Musulmans. Même des Anglais nous ont appris seulement leurs mauvaises qualités au lieu de stimuler les bonnes.

43. 'Miracles' signifie rater le chemin vers Dieu. Les marchands de miracle ne peuvent jamais atteindre Dieu. Celui qui a atteint Dieu aura tous les pouvoirs (de faire des miracles) sur commande. Mais pour se manifester, ils ont besoin de temps et de circonstances favorables.

44. Certaines personnes demandent : 'Même après avoir adopté un Gourou pourquoi devrions-nous avoir des afflictions ?' Ma réponse à ceci est : « Où avez-vous abandonné l'effet des actions passées faites jusque-là ? Quand vous êtes celui qui fait, c'est seulement vous qui devez supporter les effets. »

45. Un Guru qui ne garde même pas un iota de distinction entre lui et ses disciples est le Guru de haut niveau.
46. La cause de la chute des Hindous est leur paresse. C'est la cause de leur pauvreté aussi.
47. Que peut-on appeler 'désir' ? La faim et la soif ne peuvent être appelées désirs de même que le grand besoin de Dieu. Ceux sont des devoirs et les devoirs ne peuvent être doublés en désirs.
48. Le Hatha-Yoga est comme couper notre nez au nom de Dieu. Dieu sera-t-il jamais atteint ainsi ?
49. Quand nous marchons dans le chemin de Dieu, même la perte s'avère être un bénéfice.
50. Quand un pays doit souffrir une chute, d'abord, les gens perdent leur sagesse, et ensuite, la peur s'infiltré.
51. La fin de la fin est l'Infini.
52. En méprisant les mauvaises pensées qui surgissent en vous, vous semez la graine du mépris. Si c'est fait pendant la méditation, elle reste alors fermement enracinée. De ce fait il n'est pas bon de leur porter attention.
53. Un prisonnier est en prison, tandis qu'un roi est emprisonné dans son royaume. Quand même, un yogi est pris au piège de l'Infini. Celui qui est libéré est celui qui a transgressé l'idée même d'Infini.
54. Savez-vous combien de Yajnas étaient conduits par nos Sâdhus et nos Sannyasis gaspillant tant de beurre clarifié, afin d'éviter les mauvais effets de la conjonction des huit planètes ? Ils auraient mieux fait de l'utiliser pour nos enfants comme aliment nourrissant.
55. J'écris seulement ce que mon révérent Maître Lalaji m'a partagé. Je parle seulement de ce qu'il m'a enseigné.
56. La méditation peut être comparée au fait de chercher une gemme au fond d'un étang.
57. Enlevez de votre mental le sentiment de haine et de mépris envers les autres. L'amour et la fraternité universels s'installeront là.

58. En premier détruisez la création créée par vos pensées. Ce qui reste alors est la création de Dieu seulement. Quand le mot 'Je' ne s'applique à personne, c'est seulement alors que le Laya Awastha de type le plus haut est atteint.

59. La méditation est le processus (technique) qui dompte l'animal en l'homme et éveille la beauté latente en lui.

60. Demeurer au plus haut niveau de conscience est l'essence de l'âme (âtmâ tattva).

61. L'association avec un Maître vivant aide plus dans la pratique spirituelle que le Maître qui a quitté son corps. Dans le cas où le Guru a quitté son corps Sa grâce ne coulera en vous que si vous développez une capacité de réception adéquate.

62. Même en ayant de nombreuses intentions on peut être libéré. Même sans elles, aussi, on peut toujours être en esclavage.

63. De nombreuses personnes sont tourmentées par la question : « Pourquoi y a-t-il tant de souffrances dans le monde ? » N'est-ce pas naturel que l'ombre doive aussi exister quand il y a une lampe ? Les souffrances sont comme la portion ombragée. Pourquoi devrions-nous en tenir compte ? Soyons heureux de voir la lumière.

64. La même question a été posée à Lalaji par quelqu'un. La réponse de Lalaji fut pleine d'humour. Il dit : « Dieu n'a consulté ni vous ni moi tandis qu'il créait le monde. Nous l'aurait-Il demandé Lui aurions-nous suggéré de ne pas créer les souffrances ».

65. Toute action que vous faites avec attachement et avec le sens de l'ego créera une impression. Et subir alors ses effets est inévitable. Ce ne sont pas tous nos désirs qui ont besoin que nous en subissions les conséquences (bhoga).

66. Il est très facile de créer ta propre création mais il est très difficile de l'annihiler.

67. Dans les questions spirituelles je n'ai jamais supplié Dieu ; j'en ai toujours référé à Lalaji seulement. Mais dans les questions courantes je prie parfois Dieu. Parfois Il est indigné aussi. Je dirais alors : « Si vous êtes en colère, quelle sorte de Dieu êtes-vous ! Je suis aussi en colère, où est la différence entre vous et moi ? » Le fait est que, par la grâce de Lalaji, je n'ai même pas le souci de Dieu.

68. Quand je suis ignorant je deviens philosophe, quand je suis sage je deviens scientifique.

69. Il n'y a pas d'autre chemin que celui de prendre refuge au pied d'un maître qui a escaladé tout le chemin et en connaît tous les hauts et tous les bas.

70. Il est plus sûr de méditer sur l'idée que la 'lumière' divine existe dans le cœur plutôt que sur la lumière divine dans le cœur. Parce que (autrement) le mental commence à imaginer différentes formes de lumière, conduisant davantage à des hallucinations. Il est grandement bénéfique de méditer sur la forme du Maître seulement si Il est de très haut calibre et est Un avec la nature.

71. La divinisation est une chose et la diabolisation est quelque chose d'autre. Nous devons nous éloigner de la diabolisation et aller vers la divinisation.

72. Nous incliner devant Dieu devrait être fait de telle façon qu'une fois que nous nous inclinons nous ne relevions jamais de nouveau notre tête.

73. Pourquoi voyons-nous le mal partout ? Parce que la graine du mal est en nous. Puisque le mal est dans notre mental le même mal est vu partout.

74. Tout ce qui prend place en dehors de nous continuera à prendre forme à l'intérieur aussi.

75. Le monde est le lieu pour 'donner' et 'prendre'.

76. Tout le monde m'aime mais personne ne sait ce qu'est l'amour et comment aimer.

78. Je parais devant chacun juste comme je suis. Le service est ma nature.

79. La spécialité du Sahaj Marg est que les gens obtiennent vraiment la paix mais ne s'en contentent pas.

80. L'infini ne peut créer la finitude. Réellement parlant il n'est pas possible de concevoir l'infini. Le faire c'est le limiter.

81. Quand arrive la question de la création, avec elle arrive aussi la finitude – et le concept de sa subsistance et sa dissolution aussi. Nous décrivons Dieu comme Infini parce que notre intellect ne peut L'atteindre. (Notre intellect ne peut fonctionner dans Son cas)

82. Un gros défaut de ceux qui sont considérés comme Guru est qu'ils se considèrent être les Maîtres au lieu des serviteurs de l'humanité.

83. Il est extrêmement important que chaque abhyasi maintienne la confiance qu'il atteindra la réalisation.

84. Je suis grandement sensible ; j'arrive à connaître la nature d'une personne juste par son passage en face de moi.

85. Je faisais de la méditation pendant seulement deux ou trois minutes, c'est tout. Quand j'ai soumis ceci à Lalaji, il resta silencieux. Aussi pensais-je que ce que je faisais était juste. Mais Lalaji observait en quoi j'étais engagé durant le reste de la journée.

86. Juste au commencement je n'avais aucun but dans ma pratique. Je ne savais pas ce qu'est la libération. Je n'avais pas besoin de paix et je ne la désirais pas aussi. Mais j'avais la curiosité de savoir ce qui est à la fin de tous les efforts d'un homme. Et je me battais pour atteindre Laya Awastha.

87. Se débarrasser de la peur et de la tentation qui sont les bases de la religion est spiritualité.

88. À mon avis 'nirodha' (yoga chittavritti nirodah) signifie renforcer ou rectifier les nœuds et les courbes du mental.

89. Maintenant ma condition est comme celle d'un cristal de sel sans salinité. Il est sans goût. Quand même, la paix n'est rien en comparaison.

90. Il n'y a pas de résistance dans les forces de la Nature et elles ne nous affrontent pas. Nous pouvons annuler leurs effets. Cela demande beaucoup de confiance pour le faire.

91. Plus vous obtenez Laya Awastha plus vous gagnez la commande (maîtrise) sur le pouvoir.

92. Si quelqu'un est en colère avec vous, vous ne devez pas y porter attention. Quand vous ne l'entretenez pas, la chaleur générée par la colère sombrera en elle-même, lui causant du mal comme punition. De plus c'est aussi de la bienveillance que de ne pas être perturbé par la colère des autres..

93. Le principe derrière notre jeûne est que Dieu ne prend jamais de nourriture et en jeûnant nous nous rapprochons de Dieu et absorbons ainsi sa condition dans une certaine mesure. Mais ce principe s'accorde bien avec l'humilité d'un

adepte de prendre un peu de nourriture admettant par-là que nous ne pouvons vivre sans nourriture comme Lui. En jeûnant sans même prendre de l'eau nous développons notre ego.

94. Toutes les méthodes traditionnelles que nous avons aujourd'hui sont pleines d'égoïsme ; leur but est simplement égocentrique. À moins que vous sautiez dans l'Origine, la tradition (méthode) n'est d'aucune utilité. Seulement dans la méthode de yoga il n'y a pas d'égoïsme. Par exemple, ce n'est pas de l'égoïsme de rentrer chez soi.

95. Si un petit ruisseau doit rejoindre une rivière, ou il doit y avoir une forte pluie ou, au moins, les obstructions présentes sont brisées. Alors seulement le petit ruisseau peut rejoindre la rivière.

96. L'amour pour la vie de quelqu'un est inné.

97. La venue des Avatars est pour examiner l'ancien et apporter la réforme qui convienne à l'époque.

98. Je classifierais la réalisation comme de deux sortes ; juste pour l'humour – une est 'Réalisation de Dieu' l'autre est 'réalisation de soi'. Dans la première même un iota de Ahankar (égoïsme) ne reste pas et dans la dernière Ahankar est partout. Il n'y a pas pénurie de personnes de cette sorte dans le monde.

99. Si on entre dans la région centrale en ne transportant aucun désir, (même s'il est spirituel) une sorte d'ondulation est créée. Progressivement elle se transforme en énergie et elle devient un empêchement à progresser. On doit attendre jusqu'à ce que l'ondulation se calme, et alors on avance progressivement.

100. Quant à l'accumulation, l'argent et les galets sont la même chose.

101. L'étendue de l'approche qui est possible pour l'homme n'est pas atteignable même pour Vishnu ou pour d'autres dieux.

102. Si nous limitons Dieu soit par la forme soit par la silhouette Il ne reste pas Dieu. Si nous appelons mardi comme dimanche ou lundi ou vendredi il ne sera aucun de ceux-ci. C'est juste ainsi.

103. Chaque fois qu'une nouvelle chose arrive ou vient à être quelque part dans l'univers elle viendra d'abord à ma connaissance. Ceci est (dû) à la grâce du Révéré Lalaji.

104. La colère (*krodh*) est une chose nécessaire pour l'homme mais elle doit être utilisée correctement. Tous les pouvoirs accordés par Dieu doivent être utilisés de façon appropriée. Sinon, pourquoi nous en aurait-Il dotés ?

105. Nous apportons avec nous un tas de choses de notre naissance précédente. Le corps subtil, bien sûr, reste le même et nous continuons à accumuler des Samskaras (impressions) sans nous préoccuper de nous en débarrasser.

106. On voit que certains soi-disant grands hommes (Mahatmas) sont engagés dans des tapas (pratique) même dans leur vieil âge. Cela signifie simplement qu'ils n'ont rien atteint jusqu'à maintenant.

107. Certaines personnes font de la méditation et pourtant elles continuent à adorer des idoles. C'est juste comme lécher de la marinade après avoir bu du lait.

108. Continuez à vous souvenir de Dieu. Un jour arrivera où Dieu commencera à se souvenir de vous.

109. Lorsque l'agitation primordiale (Kshobha) est descendue, elle a été identifiée comme le mental. Encore plus bas elle est devenue le mental humain. C'est ce mental seul qui est le moyen de réalisation de Dieu.

110. Je peux donner de l'aide aux scientifiques en ce qui concerne la façon d'utiliser la science pour un travail constructif. Mais la façon de l'utiliser à des fins destructrices m'est inconnue.

111. Lalaji avait l'habitude de dire que l'addiction à toute habitude est une sorte d'adoration d'idole.

112. Il est vrai que nos anciens n'étaient pas stupides mais ils n'avaient pas rencontré de meilleures méthodes. De ce fait ils avaient adopté d'adorer des idoles.

113. Quand des vibrations émanant du Centre touchent le cerveau, des pensées sont créées selon ce que l'homme aime ou n'aime pas. Les attractions et les répulsions l'attachent à certaines choses. L'environnement sert aussi comme une cause qui crée ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas (attractions et répulsions).

114. Les prophètes védiques n'ont rien mentionné à propos de la Réalité. Les Rishis upanishadiques ont rapporté cela. Même la Gita ne dit rien en ce qui concerna la Réalité.

115. Si Dieu est conscient qu'il est Dieu, il ne reste plus en tant que Dieu. Dieu n'a pas dit partout « adorez-moi ».

116. C'est mon devoir de parler de la Réalité sans tenir compte du fait que cela plaise ou non aux gens.

117. Quand le Guru (guide) devient incapable d'emmener plus loin l'abhyasi, Dieu Lui-même le prendra en charge. Toutefois l'opération de Dieu est toujours lente.

118. Une fois Lalaji m'a dit : « Tu es l'essence de la Réalité ».

119. Les avatars ne retournent pas au Centre après avoir achevé leur travail. C'est parce qu'ils sont descendus de la région Mahamaya. Mais la personnalité spéciale descend directement du Centre.

120. Même si les âmes libérées n'ont ni moyens ni instruments de communication, elle devient possible quand nous connectons notre pensée à eux.

121. Je ne me souviens pas des expériences de mes jours de pratique. Je n'ai jamais pensé aux questions que vous posez maintenant. Elles ne m'ont jamais tracassé. Maintenant je suis en train d'avoir des expériences à partir de vous (c.-à-d. vos expériences sont miennes seulement). Celles-ci sont toutes des sujets très subtils que personne ne connaît.

122. Faites tout ce qui est nécessaire pour votre vie de famille mais ne pensez jamais que vous êtes responsable pour tout cela.

123. Un gentleman a posé la question : « Dieu n'aime-t-il pas l'homme ? Alors pourquoi devrions-nous nous tourner vers Lui ? » Je répondis : « En effet Dieu aime l'homme ; c'est Sa bonté. Mais ce sera notre bonté que nous aussi L'aimions ».

124. Mon père avait toujours l'habitude de me dire : « Cet homme est un bon à rien ». J'étais toujours désintéressé de tout le monde et je ne montrais aucun intérêt aux choses de la maison. C'est la raison pour laquelle mon père sentait toujours comme ci comme ça à mon sujet.

125. Ce n'est pas l'énergie de Prana qui est exercée dans la transmission comme certaines personnes le pensent à tort. Au lieu de cela, l'énergie de Sat ou principe Ultime ou infini est utilisée grâce à Prana.

126. Aussi subtile soit-elle, il y a une ombre de Maya dans Sat Chit Ananda. Mais l'Ultime est au-delà de tout cela.

127. La connexion entre l'âme (Atman) et les sens devient faible (raréfiée) à des niveaux plus élevés. Si elle était aussi dense qu'avant, la même coulerait dans l'âme aussi. Cela signifie qu'il aurait été impossible pour l'âme de devenir plus légère et s'élancer plus haut pour faire progresser.

128. Nous avons continué à ajouter de la valeur (sens) à toute idée. Elle est devenue un composé et s'est dilatée. Toutes nos expressions sont le jeu de ce seul composé. Si nous séparons le composé, seule originale reste.

129. Lorsque la Réalité a modifié sa forme, tout est devenu artificiel. Bien que le goût soit changé lorsque la pomme de terre est bouillie, elle est toujours appelée pomme de terre pourtant. Le cas est semblable.

130. La pensée est la rouille de la Réalité.

131. La non-activité est la graine de l'activité.

132. Si quelque chose vient à l'existence, elle doit passer à travers le processus de subsistance et de dissolution.

133. Au moment de la dissolution finale (Maha Pralaya ou fin des temps), la gravité aura disparu.

134. Je n'ai pas étudié la philosophie de peur d'être bourré d'idées empruntées. Le Révérend Lalaji m'a dit d'atteindre d'abord la Réalité et d'étudier ensuite. J'ai fait ainsi. Lalaji m'avait aussi dit que je serais l'auteur de certains livres ce qui s'est avéré vrai.

135. Aucun des philosophes occidentaux n'ont leur approche de la Réalité. Ils perdent seulement leur temps dans des abstractions futiles.

136. En dépit d'avoir un lien fort avec mon Maître je suis incapable de sonder sa profondeur. – Telle est sa grandeur.

137. Tout abhyasi du Sahaj Marg peut transformer les autres. C'est la spécialité du Sahaj Marg.

138. L'effet des pensées de quelqu'un traverse même les os de quelqu'un. La condition d'une personne morte peut être discernée par l'énergie (vibrations) émise par ses os.

139. « *On ne peut avoir la vie réelle à moins d'atteindre Laya Awastha.* » Ainsi avait l'habitude de dire Lalaji dans ses derniers jours.

140. Une fois j'ai soumis à Lalaji : « *Je me sens comme une bouteille bouchée chaque fois que je pense à vous.* » Lalaji dit alors « *Tu ne dois pas méditer sur moi plus tard* ».

141. Il voulait dire que j'étais complètement immergé en lui.

142. Dans la spiritualité nous continuons à nous passer de tout, tandis que dans la science matérielle nous continuons à nous amuser de tout.

143. La chose même qui est entrée dans notre cerveau doit nécessairement se manifester aussi dans notre comportement extérieur.

144. De fait, notre évolution à son pic est Réalisation. Tout en nous doit être divinisé.

145. Toutes les religions dogmatiques qui sont là conçoivent Dieu comme Saakaar. Seulement quand nous nous élevons au-dessus de la religion dogmatique, l'idée de Nirakar peut se présenter à nous.

146. Je ne crois pas dans le fait d'obtenir la connaissance de Dieu. Je crois que nous devons obtenir Dieu Lui-même. Déconnectez-vous de vous-même – Alors seulement vous montez sur le piédestal de Dieu.

147. 'Œil divin' signifie 'vision intérieure'. Quand notre cœur cesse d'avoir des impressions à partir d'objets extérieurs, seulement alors on peut dire que la vision intérieure est ouverte. Alors seulement l'image de cette chose jugée comme imprimée clairement.

148. La meilleure issue pour se débarrasser d'afflictions est de les subir.

149. Les satsangis devraient considérer les trois jours de Basant Panchami Utsav comme les jours de pénitence (tapasaya). Ils devraient essayer d'être dans la pensée divine à tout moment.

150. Après avoir traversé les anneaux de splendeur trois choses arrivent : 1) Expansion 2) Sagesse Divine 3) Vision de l'Absolu. Nous obtenons la réelle saveur seulement après avoir traversé ces anneaux. Bien sûr les deux premières c.-à-d. Expansion et Sagesse Divine sont éprouvées dans une certaine mesure

même auparavant. Mais la dernière c.-à-d. la Vision de l'Absolu seulement à la fin.

151. L'âme est le maître du corps. Elle donne simplement des indications. Dès qu'un désir monte dans le mental il est connu de l'âme et elle donne son indication à son sujet. Vous pouvez aller en suivant le désir du mental ou aller en son contre. L'âme reste toujours en dehors du sol (Détachée). Elle n'assume aucune responsabilité d'une quelconque action.

152. Une fois que nous sommes connectés à une bonne personnalité, la culture commence à se développer en nous.

153. Comme nous sommes devenus inflexibles ! – tellement, que nous ne voulons rien écouter contre nous, même si nous savons que nous sommes en train de faire quelque chose de faux.

154. Tout ce que nous avons fait de nous-mêmes, même un aveugle ne peut pas le faire ! Nous avons rendu introuvable le propriétaire dans sa propre maison !

155. Nous continuons à faire Pooja (rite d'adoration). Pourtant nous ne passons pas en revue l'étendue de notre progrès. Nous restons satisfaits que Dieu soit content. Mais Dieu arrive-t-il vraiment à savoir que nous sommes en train de L'adorer ? Quelque chose tant soit peu, ne peut seulement arriver que lorsque votre voix L'atteint. Nous devons vraiment adorer d'une telle façon qu'elle attire Son attention.

156. Bien sûr nous faisons de la méditation, mais nous sommes satisfaits avec la paix que nous obtenons. Nous ne rassemblons pas notre courage et ne faisons pas des efforts pour avancer davantage.

157. L'énergie coule comme le courant d'une rivière quand tous les asservissements sont rompus. L'abhyasi trouve difficile de la soutenir. C'est la raison pour laquelle des Mahatmas comme Lalaji imposent un léger asservissement. De telles personnalités naissent rarement, une fois dans des milliers d'années, quand la Nature en aura besoin.

158. Laya Avastha et le Souvenir Constant nous conduira à travers l'expérience de chaque étape.

159. Les gens nomment 'étroitesse d'esprit' différemment de 'respect de soi' et s'enorgueillissent. En fait on devrait s'en lamenter.

160. Dans la chaîne de cause et effet, un événement a sa cause mais la cause elle-même n'a pas une cause. Parce que la cause n'est pas un événement ou un résultat.

161. C'est seulement quand nos gratifications mentales cessent, et que nous allons plus haut que leurs engouements, que nous atteignons la demeure de Dieu.

162. Le chemin pour le bonheur éternel se trouve dans le fait d'apprécier l'attraction chargée d'amour de Dieu qui est toujours en train de nous attirer vers Lui.

163. La charité réalisée avec une pieuse pensée (sentiment) enlève la poussière de notre mental et apporte la pureté.

164. Se perdre en tout est Aimer. Bhakti (l'amour de Dieu) est son résultat.

165. Le besoin d'atteindre Dieu est là pour tout le monde mais on trouve un intense désir seulement chez quelques-uns.

166. Sans une réelle ardeur, le mental ne peut être réformé et il ne peut y avoir de transformation dans la vie.

167. Par la soumission de soi (abandon), un vacuum commencera à se développer chez l'abhyasi. La divinité coulera automatiquement pour le remplir.

168. On peut dire que Bhakti a commencé à émerger lorsqu'un désir intense traverse le subconscient.

169. Je n'ai jamais lu des livres ou des écrits spirituels. Ce que je suis en train d'écrire ou de dire vient de ma propre expérience. Je ne me suis pas préoccupé de ce que les anciens Acharyas (Maîtres) ou Pundits (érudits) ont dit.

170. Discours pour les autres, silence pour soi-même.

171. La façon dont nous adorons Dieu à présent est aussi une superstition. Débarrassez-vous de toute superstition et attrapez le seul UN c.-à-d. Dieu.

172. Toute chose tend à revenir à son origine. C'est notre devoir de faciliter son chemin ou autrement la nature infligera une sévère punition.

173. De nombreuses personnes se plaignent de ne pas progresser. Mais, où ont elles reposé toute leur responsabilité sur moi ?

174. Dieu par lui-même ne peut rien faire. Celui qui dépend de Dieu peut tout faire. Nous devons donc dépendre de ceux qui dépendent de Dieu.

175. Les affaires peuvent apporter la richesse mais pas la libération. Le yoga peut seulement donner la libération mais pas l'argent.

176. Il y a une relation directe entre Dieu et nous. Nous cherchons l'aide du Maître seulement pour détruire ce que nous avons créé nous-mêmes. Autrement, il n'y a pas besoin de Guru.

177. Une fois que l'ego est parti, il ne revient jamais. Cet ego (le soi) est né de quelque chose d'autre. Quand cela est aussi parti, l'ego aussi dira, automatiquement, au revoir.

178. Pranahuti (Transmission) signifie incuber l'homme de pouvoir divin, c.-à-d. infuser le praana de Prana (Pranasya prana)⁴ dans l'abhyasi.

179. On peut dire que Dieu Absolu est le Prana du Dieu de la religion.

180. Généralement nous visitons des temples pour avoir la Darshan (vision) de Dieu. C'est une limite qui enferme à la fois l'adepte et Dieu. Bien sûr, nous allons dans des temples mais alors que nous retournons nous laissons Dieu derrière.

181. La religion est pour la laïcité (les gens du commun). La spiritualité est pour les quelques contemplatifs.

182. Les animaux appartiennent à l'espèce liée au sens de la gratification. La théorie du Karma ne s'applique pas à eux.

183. L'éveil de la Kundalini apporte trois choses. 1) Concentration, 2) Capacité de travailler dans les mondes plus élevés, 3) La nature devient un livre ouvert.

184. J'étais une personne très taciturne auparavant. Après avoir commencé la pratique de la méditation je suis devenu très bavard.

185. Combien de temps la pratique de la méditation doit-elle être poursuivie ? – Aussi longtemps que le but n'est pas réalisé. Une fois que le but est atteint sur qui méditez-vous ? Jusqu'à ce que vous atteigniez votre destination vous restez assis dans le train et vous descendez une fois que vous y êtes arrivés.

4 Pranasya-pranah : (littéralement la vie de la vie). Offrande de vie, transmission de Prana.

186. Nous devons voir Dieu à partir de la vue de Dieu. Alors seulement la réalité sera révélée. Nous voyons Dieu dans notre vue et imposons notre moi en Lui aussi.

187. « *Nous avons vu Dieu se refléter même dans une coupe de vin. Maintenant, notre travail est complètement fini.* » (Proverbe persan)

188. Si Dieu n'avait pas créé l'univers son énergie aurait gelé formant un nœud. Et, son existence serait arrivée à une fin. Dieu a donc créé l'univers afin de préserver Son existence.

189. Notre mental est en étroite proximité avec notre âme. Nos pensées peuvent donc assumer la clameur de l'âme à tout moment, au choix.

190. Aussi longtemps que Prajnana (Sagesse Divine) n'est pas éveillée, on n'obtient même pas la moindre idée de la connaissance de Dieu.

191. Juste comme Dieu est au-delà de toute définition, de même l'est aussi Pranahuti parce que ce dernier émane de la même source.

192. Une bonne chose est ce qui produit de bons effets. Même si nous transmettons au cœur cela pénètre tout le corps. La raison est qu'il y a une interconnexion à l'intérieur du corps semblable à celle d'un réseau téléphonique.

193. Je ne comprends pas pourquoi les gens rêvent tellement de lumière. La lumière est seulement nécessaire pour ceux dont les yeux sont faibles.

194. Il est malheureux qu'il n'y ait pas de Saints qui restent en Inde. Mais en même temps, cette terre sacrée n'est jamais privée de Saints.

195. Qu'est-ce que c'est qui est à la base de 'pensée' ? – Il n'y a aucune 'pensée'. Il n'y a que des vibrations qui servent de base pour la pensée.

196. Parce que je suis un Grihastha (père de famille), les gens viennent souvent me tester. Mais je ne pense pas qu'aucune de ces personnes ne pouvaient se faire une bonne opinion de moi. Réellement parlant, ceci est une stratégie que je déploie pour ma propre protection.

197. Quel est le sens de la liberté ou de la libération ? C'est juste de poser le joug chargé sur nos épaules.

198. Nous adorons Cela (Dieu) dans le Sahaj Marg que Rama et Krishna adoraient.

199. Pranahuti (Transmission) signifie utiliser le pouvoir du Centre ou pouvoir divin. Bien sûr, il y a des vibrations en elle. Mais de nombreuses personnes ne peuvent pas la saisir. Elle exige de la pratique (abhyas).

200. N'imprégnez pas la dévotion (bhakti) avec vos couleurs – qu'elle soit naturelle. La flatterie n'est pas dévotion.

201. Si nous demeurons toujours dans le souvenir de Dieu, le but de la vie, d'autres impressions ne se formeront plus.

202. Nous essayons de repousser des pensées et c'est la raison pour laquelle elles nous troublent au cours de la méditation. Vous les aimez et les voyez ! – elles disparaissent automatiquement.

203. Quand les pensées viennent en contact avec le Divin, elles donnent des étincelles, causant l'expérience de la lumière. Mais la condition Ultime est au-delà de la lumière.

204. L'égoïsme est totalement enlevé au moment de la Libération.

205. Essayer de supprimer les pensées qui jaillissent au cours de la méditation n'est pas bon. On doit les considérer comme des hôtes non invités et les ignorer. En fait, le jaillissement des pensées (en lui-même) n'est pas mauvais. La matière toxique qui est à l'intérieur est poussée à l'extérieur sous la forme de pensées. Plus vous essayez de les supprimer, plus elles deviennent fortes.

206. Nous ne pouvons être complètement dépourvus de pensées. Les pensées matérielles et inutiles seront remplacées par des pensées divines. C'est tout. L'absence totale de pensée équivaut à un équilibre total. L'existence, alors, sera éteinte, aboutissant à la dissolution. C'est la raison pour laquelle l'absence totale de pensée n'est pas possible.

207. Pourquoi nos Saints aiment-ils les étrangers (particulièrement les occidentaux), le savez-vous ? (Parce que), bien que matérialistes ils sont pourtant honnêtes. Ils font avec une totale sincérité tout ce qu'ils abordent. Il est malheureux que nos compatriotes manquent de cette qualité. Nous sommes tous hypocrites. Nous nous sentons sans valeur en nous-mêmes, pourtant nous prenons orgueil dans notre grandeur passée. Nous vivons dans le passé tandis qu'ils vivent dans le présent. C'est par la vertu de notre capacité que nous pouvons progresser, non par la réputation de nos ancêtres.

208. La raison pour laquelle nous devons nous considérer comme les esclaves de nos désirs est ceci : Cela fournit une planche pour s'élever à un état plus haut. Au contraire, si nous nous considérons parfaits, notre progression arrivera à une halte. Si nous nous sentons bas, alors seulement vient l'idée de voler haut.

209. Le « Laya Awastha » de très haut type ne sera atteint que lorsque le mot 'Je' ne s'appliquera à personne.

210. Quel est l'essentiel de la théorie du karma ? – C'est la loi de l'action et de la réaction. La libération n'est pas possible tant que ces deux ne sont pas effacées.

211. La vraie éducation vraiment est celle qui fournit la bonne réponse à toute question et une bonne solution à tout problème.

212. La foi en Dieu ou dans le Maître est essentielle pour atteindre la Libération ou la Réalisation. Pour dire le moindre, on doit maintenir un sentiment de soumission envers le Maître. Avec ceci, la foi se développera automatiquement. Et il n'y aura pas de place pour le manque de celle-ci.

213. Même après avoir atteint des niveaux plus élevés, des pensées jaillissent vraiment dans le cerveau, mais elles seront faibles. Ce n'est qu'avec une réflexion répétée qu'elles deviennent fortes. Par exemple, supposez qu'un orage ait éclaté. Il passera de lui-même. Mais si il y a un trou (nid-de-poule) la poussière s'y rassemblera. Si nous gardons les portes et les fenêtres ouvertes, il se précipitera alors aussi à l'intérieur.

214. Les Mantras sont tout à fait puissants. Mais ils servent un simple développement extérieur et non intérieur.

215. Il est difficile de dire combien de temps les effets des impressions dureront. Ce qui est bien certain c'est qu'ils ne sont jamais totalement perdus. Bien sûr, alors qu'on progresse vers des niveaux plus hauts, ils sont délogés de leur siège (champ), il y aura pourtant une certaine place pour les subir. Dans la mesure où le corps est concerné, aussi longtemps que ce corps existe quelque Samskara ou autre sera là.

216. Nous ne devons pas être perturbés (mécontents) si quelqu'un est jaloux de nous. D'un autre côté, ayez pitié de ceux qui sont en train de s'abîmer.

217. L'homme peut faire des choses mauvaises rapidement et facilement parce que son flot mental (Vrittis) est toujours à de bas niveaux. Et, à des niveaux plus bas elles sont très fortes. Au contraire, cela exige beaucoup de temps pour faire

une bonne action. Monter des escaliers est très difficile tandis que les descendre est facile. Il en est de même en spiritualité, il est difficile de monter, mais facile de tomber.

218. Alors que Sage Durvasa était connecté avec le pouvoir de Rudra, il était enclin à faire pleurer les autres ou à les maudire. Il s'emportait aussi facilement.

219. La transmission qui imprime la pureté à toutes les couches du mental est une bonne transmission.

220. Quand la pensée est à un bas niveau, les sens opèrent ensemble avec le mental. Si le mental est détaché (séparé) des sens, la pensée s'élèvera à un niveau plus élevé. En plus de ceci, l'esprit devra devenir pur.

221. Même mes plaisanteries ne sont ni sans but ni fous. Elles transmettent quelque enseignement, impliquent quelque signification.

222. La rectitude, quand elle est cachée à l'intérieur du cœur, est simplement appelée 'Sat' (bon), et quand elle est manifestée, elle est appelée Honnêteté (Sincérité).

223. Nous devons faire un effort pour gagner cette Chose, gagnant ce qui est aussi bon que de gagner tout autre chose.

224. Tout ce qui est au-dessous du point de commencement de la Création, est appelé 'Région du Cœur'.

225. Si nous voulons connaître quelque chose, nous devons oublier toutes les autres choses, pour le moment. Aussi, en un sens, est-il possible de dire que le fait d'oublier est connaissance.

226. Qui doit être appelé philosophe – vous savez ? Le philosophe est celui qui parle des choses que les gens du peuple ne peuvent comprendre et que lui-même ne met jamais en pratique.

227. Je ne cache jamais rien aux autres. Et je reconnais même mes erreurs sans aucune hésitation.

228. Le mental prend le même temps pour atteindre (aller vers) quelque part que ce soit loin ou près. Savez-vous pourquoi ? Parce que le mental humain fait partie intégrante du Premier Mental (para-manas), qui envahit tout (omniprésent) et tout puissant (omnipotent). De ce fait, sa potentialité est aussi illimitée.

229. Nous pouvons avoir accès à Dieu seulement quand nous abandonnons l'orgueil de nous-mêmes.

230. Beaucoup vraiment viennent me voir, mais aucun ne me voit.

231. La sagesse intuitive se développera naturellement chez l'homme alors qu'il entre dans le champ de la spiritualité.

232. Un yogi vise à gagner la commande sur les forces de la Nature.

233. Si vous réussissez à occasionner un écho chez le Maître, le maître commencera à avoir un souvenir constant pour vous. J'ai élucidé ce sujet longuement dans le livre 'Towards Infinity' (Vers l'Infini).

234. Si l'ignorance n'était pas là, la connaissance aussi ne serait pas là. Nous atteignons la connaissance seulement à travers l'ignorance. C'est la raison pour laquelle je dis avec humour que l'ignorance est vraiment connaissance au sens réel. Au fond de l'ignorance nous arrivons à comprendre (saisir) la nature des choses et la conscience même que nous n'avons pas la connaissance nous pousse à avancer davantage.

235. Quand le sentiment égoïste à propos de la connaissance est assumé, il finit dans l'ignorance.

236. Ceux qui rejoignent le Sahaj Marg seulement pour le plaisir de la paix peuvent être comparés à ceux adonnés à l'opium. Ils ne rêvent de rien d'autre que d'intoxication. Ils ne veulent pas Dieu.

237. Quand la paix seule est poursuivie, Dieu restera loin. La raison étant, alors qu'ils sont empêtrés dans la paix seulement, la connaissance de ce qui est au-delà de la paix ne peut pas étinceler sur eux, et ils sont laissés loin de Dieu. D'un autre côté, si nous poursuivons Dieu, la paix sera atteinte automatiquement. Ainsi, Dieu sera disponible seulement pour ceux qui poursuivront la rivière, mais pas juste l'écume qui flotte sur son courant.

238. Il est difficile de se débarrasser d'une habitude. Même un voleur sait vraiment qu'il ne doit pas voler, pourtant il ne peut pas abandonner. La prière est le seul remède suprême pour se débarrasser de toutes les mauvaises habitudes.

239. Je m'éveille au sentiment que je vieillis seulement quand quelqu'un me demande mon âge. Autrement, j'assume que je suis toujours jeune.

240. C'est en effet une énorme erreur de notre part de présumer qu'il ne nous est pas possible de penser à quelque chose de nouveau ou de plus grand que ce que les Rishis (Sages) d'antan, nos ancêtres ont déjà dit. Nous ne pouvons pas faire de progrès avec ceci.

241. Une autre grande faute que nous faisons est que nous avançons sans utiliser notre sagesse. Si quelqu'un nie l'existence de Dieu, nous admettons qu'il est un philosophe !

242. Quand je réfléchissais à ce qu'est réellement l'esclavage, il m'apparait que ce n'est rien que le 'sens du mien' (*mamakaara*).

243. Parfois je suis dénué de pensées, tellement que je n'obtiens aucune pensée en dépit de mes efforts.

244. Les problèmes du monde ne peuvent être résolus par ceux qui sont dans (empêtrés dans) le monde. C'est possible seulement par ces personnes mêmes qui sont loin (détachés) de lui.

245. Je parle (juste) de ce que j'ai vu (expérimenté).

246. Aussi grand que soit un Saint, il ne peut comprendre ma condition. C'est parce que personne n'est dans l'état de négation de soi.

247. Est-il difficile d'atteindre la perfection ? La réponse pourrait être à la fois 'oui' et 'non'. Enlevez l'animalité de l'homme, la perfection émergera d'elle-même !

248. Qu'est-ce que l' 'Amour' ou l' 'affection' ? C'est une profonde relation intérieure, où dans la conscience de 'pourquoi aimer' ou 'pour quoi' sont absents.

249. Ceux qui se souviennent toujours de moi auront un grand bénéfice, même s'il leur arrive d'être loin ou privés de la commodité d'un Satsang. En même temps, ceux qui, en dépit d'être tout à fait proches, sont loin dans leur cœur ne peuvent disposer d'aucun bénéfice.

250. À mon avis, aider ceux qui sont en difficulté n'est pas un service social. Il ne peut pas y avoir de service social plus grand que de pouvoir apporter un peu de paix à ceux qui sont en détresse. Pour cela, le premier pas est de penser aux moyens d'élever l'âme. Mais, il est malheureux que ceux qui se présentent pour être des serviteurs sociaux et prétendent se préoccuper des autres au point qu'ils oublient totalement l'âme elle-même.

251. Le problème de l'individu lui-même est le problème de la société, parce qu'il n'y a pas de société sans individu. Si l'individu réalise son devoir, Dieu fera sa part. Généralement, sans faire attention à nos propres devoirs, nous acceptons Son autorité.

252. Le seul message de deux mots que je veux étendre à toute l'humanité est : « **Oubliez Vous** ».

253. Les gens doutent de l'existence de Dieu mais pas de Sa non-existence. Bien sûr, n'est-ce pas ce doute qui peut survenir seulement sur une chose qui existe ? Si elle n'existe pas il ne peut pas y avoir de doute à son sujet.

254. Nous, bien sûr voulons voir le soleil (Dieu). Mais ce qui est malheureux c'est que nous avançons avec notre dos vers lui.

255. Un Maître réel est le vrai serviteur.

256. L'expérience c'est comme de voir sans les yeux.

257. La liberté par rapport à la liberté est libération. La mort de la mort est réalisation.

258. Toutes les actions (karmas) deviennent non-actions (akarmas) à des niveaux plus élevés.

259. Nous ne pouvons décrire ou définir Dieu. Dans le cas où nous le faisons, nous commençons à Le comparer à d'autres choses. C'est absurde. Nous pouvons donc seulement le décrire en termes négatifs comme 'PAS CECI, PAS CECI' (Neti, Neti).

260. La lumière n'est pas notre but. Dieu qui est même au-delà de la lumière, est notre but. Si vous voulez seulement voir la lumière, vous ne pouvez voir Dieu, parce qu'Il est au-delà d'elle.

261. Généralement les gens disent que Dieu demeure en eux, mais ce qui malheureux c'est que nous n'habitons pas en Lui.

262. Avec l'intention que les gens peuvent passer sur le bon chemin, je veux commencer une révolution. Notre méthode Sahaj Marg est une telle méthode.

263. Le Raja Yoga ne décrit aucune 'Mantra Japa' (répétition de mantra). En ce qui concerne Japa, il explique qu'il est seulement *Dhyaana* (méditation).

264. Si vous annihilez le royaume que vous avez construit. Vous pouvez, alors, atteindre le royaume de Dieu.

265. Si vous voulez chercher un idiot, cherchez parmi les personnes cultivées. Elles sont bouffies d'ego à propos de leur connaissance et de leur intelligence.

266. Si vous ne gardez pas les portes de votre cœur ouvertes vers Dieu, la Connaissance deviendra sourde. (Nous ne pouvons pas atteindre la connaissance).

267. Le désir d'atteindre Dieu ne peut être réellement appelé un 'désir' – c'est notre devoir.

268. Alors que vous prenez de la nourriture si vous le faites avec le sentiment que vous êtes en train de nourrir quelqu'un qui a faim, cela se transforme en une bonne charité (*daana*) et en un sacrifice (*yajna*). Parce que vous êtes alors libre d'égoïsme en ce qui concerne votre estomac.

269. Nirvikalpa Samadhi est le refus de la Réalité.

270. Certaines personnes demandent si elles peuvent penser à la Déité qu'elles ont choisie au cours de la méditation. Je dis seulement ceci : pensez à Dieu seulement quel que soit ce à quoi il peut ressembler. Il n'y a aucun bénéfice de la part de Ses serviteurs.

271. Quand nous faisons une chose avec le sentiment que nous sommes celui qui la fait, la chose est maintenue seulement en nous et elle n'apporte aucun bénéfice aux autres. Mais si nous la faisons avec le sentiment que nous ne sommes pas celui qui la fait alors l'énergie se répandra de tous côtés en apportant du bénéfice aux autres.

272. Quand vous avez une montée de colère, continuez à regarder le ciel. Ou bien, riez. – Qu'importe, même si c'est fait artificiellement.

273. Consommer des liqueurs obstrue le progrès spirituel. Son intoxication supprime l'intoxication divine.

274. Garder une amitié avec moi est aussi bénéfique. Mais que puis-je faire ? Les gens ne veulent même pas être amis avec moi.

275. Afin d'atteindre Laya Awastha (état de fusion) on doit développer la dévotion, enlever toutes les obstructions. C'est notre devoir d'atteindre Laya Awastha en Dieu.

276. Gayatri est en effet un grand Mantra. Mais, puisque les gens ne connaissent pas la vraie méthode pour faire le Japa, leur intelligence devient sombre au lieu de devenir plus brillante (plus nette). J'ai rencontré de nombreuses personnes chez lesquelles on trouvait aussi beaucoup de grossièreté. Elles prétendaient avoir fait Gayatri Japa des milliers et des centaines de milliers de fois. Voyez ! Combien elles se sont causé de mal à elles-mêmes !

277. Quoi que ce soit qui tombe dans une mine de sel deviendra salé. De même la condition d'un saint devrait être telle que qui que ce soit qui vient en contact avec lui devrait devenir comme lui.

278. Je crée des circonstances telles qu'elles amènent les personnes à commencer à penser par elles-mêmes.

279. Dans les matières se rapportant à la spiritualité je reçois guidance d'en haut à chaque pas.

280. Le lien intérieur (connexion) avec 'Sat' peut lui-même être appelé dévotion.

281. Le plus grand sacrifice que nous puissions faire est de nous garder de mauvaises pensées.

282. Quand vous êtes loin (détaché) de la Réalité, votre volonté s'affaiblit.

283. Qu'est-ce que Pooja (adoration) ? C'est de nous reposer dans le giron de Dieu, qui nous éveillera et nous allaitera comme nécessaire.

284. Dans l'état actuel des choses, je ne sens aucun pouvoir en moi. Mais quand je me réveille par moi-même, je trouve que je suis le seigneur de l'univers.

285. Les bénéfices de la Transmission sont : 1) Toutes les tensions mentales seront enlevées. 2) toutes les obstructions intérieures seront retirées.

286. Vous essayez de retenir aussi longtemps que possible la très haute condition que vous obtenez au cours de la méditation. Vous arriverez alors à expérimenter que vous êtes en train de progresser.

287. J'ai obtenu la spiritualité à peu de frais. Donc je distribue à peu de frais.

288. Il suffit d'appliquer un peu de force sur le cerveau pour créer Samadhi (condition). Mais généralement je n'aime pas faire cela. Je souhaite que toutes les conditions viennent à fleurir de façon naturelle. En outre, Samadhi n'est pas ce qu'il y a de mieux pour l'évolution spirituelle de l'homme.

289. Il est très difficile de rencontrer un vrai Guru et un vrai disciple. Disciple signifie celui qui se soumet à une discipline.

290. Le pouvoir de l'expérience est faible chez ceux dont le cerveau est faible.

291. Je faisais trois choses simultanément : 1) Le souvenir constant 2) Être immergé dans la chose qui devait se manifester dans la région plus haute 3) Laya Awastha. J'avais l'habitude d'obtenir un soupçon d'un autre niveau même quand j'étais dans le niveau précédent.

292. Le mental peut penser seulement à une chose à un moment donné, la raison étant qu'au commencement seulement une seule chose émergeait de la Réalité.

293. La transformation signifie seulement ceci : S'éloigner de la matérialité pour aller vers la divinité. Pour cela, vous suivez une méthode que vous pensez la bonne.

294. Une poupée d'argile peut-elle devenir d'or juste en l'étreignant pensant qu'il en sera ainsi ?

295. De même, un symbole reste seulement un symbole. Il ne peut être l'original.

296. Un désir qui n'a pas de racine ne peut être appelé un désir. Si le mental est attaché à une chose, survient alors un désir puisque le mental s'intéresse à elle.

297. À moins que nous allions profond dans la pratique il n'est pas possible d'obtenir des expériences plus hautes.

298. Dans les écritures Saayujyata (atteindre l'Union avec Dieu) est décrit comme le plus haut. Dans cette condition nous nous imbibons un peu de Sa couleur s'étant mêlé à Lui. Ceci est très facilement atteint dans le Sahaj Marg.

299. J'attends aussi d'être reconnu pour le travail que je fais. Je me sens découragé quand les gens disent qu'ils n'ont pas obtenu l'expérience de ma transmission.

300. Le but de notre pratique est que nous approchions de plus en plus de Dieu autant que possible. Son indication est que les qualités de Dieu telles que la subtilité et l'équilibre sont développées en nous.

301. Personne ne garde son attention fixée sur le but. On simplement traîne ici et là. Mais, frère, en ce qui me concerne, je garde le but toujours devant moi.

302. Un Roi est un Roi quand, étant sur le trône il devient un serviteur, et lorsqu'il en descend il devient un citoyen ordinaire.

303. La Malhonnêteté paie ses dividendes au commencement, et l'Honnêteté produit des bénéfices plus tard. La première est transitoire tandis que la seconde est durable.

304. Je me sens grandement intéressé à faire un travail très haut. J'ai beaucoup de plaisir à voir une bonne condition chez les abhyasis. Mais ils doivent aussi, dans une certaine mesure, devenir sensibles.

305. Dieu est le magasin de l'argent où mes mots sont pièces de monnaie. Mon mental est structuré par Lui seul.

306. Nous rassemblons à partir de l'atmosphère plusieurs pensées qui semblent surgir en nous, tandis que nous en développons nous-mêmes en nous. Mais dans des niveaux plus élevés, de mauvaises pensées touchent le mental de l'abhyasi tandis qu'il était en train de faire son cleaning. Il y a pureté en vous. Et le vacuum est là où il y a la pureté. Les pensées tendent à se ruer là où il a un vacuum.

307. Aussi longtemps que vous êtes dogmatique, des questions (doutes) surgiront en vous. Mais lorsque vous devenez Godmatique (Dieumatique), toutes les questions fondent.

308. Gagner des choses matérielles c'est perdre la spiritualité. Le réel bénéfice est dans le fait de perdre nos pensées (nous en débarrasser).

309. Quand nous jetons un coup d'œil au-delà de la Réalité nous trouvons que la connaissance est une barrière. C'est parce que la connaissance intuitive ne peut se mesurer avec une baguette d'un mètre de bon sens, ou de connaissance rassemblés à partir de livres.

310. Nous allons dans les temples parce que nous n'avons pas foi dans l'ubiquité (omniprésence) de Dieu. En outre, cela indique que nous ne nous

sommes pas encore abandonné à Lui complètement. L'abandon peut être fait seulement une fois dans une vie, pas chaque jour.

311. Quand nous allons avoir une vision divine d'un grand Sage (darshan d'un mahatma), nous devons retourner partager au moins un peu de sa condition spirituelle. Le sens réel de la vision divine est seulement ceci.

312. Nous, Hindous, attachons beaucoup d'importance à la pureté extérieure. Nous ne mangeons pas une nourriture touchée par une basse caste. Mais nous avons oublié qu'il y a aussi une intouchabilité de pensées.

313. Il y a de nombreux papillons de nuit qui s'immolent sur une flamme qui brûle ; mais très peu sont ceux qui peuvent se brûler sur une flamme qui s'est éteinte.
